



LA CRIÉE  
CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN  
RENNES - F

---

DOSSIER DE PRESSE

---

L'exposition de  
**Yann Sérandour**  
*Pièces pour clavecin* est  
ouverte du 16 septembre au  
19 novembre 2017.

Nous vous invitons à la visite de  
presse le jeudi 14 septembre à 10h45.

---

La Criée centre d'art contemporain se situe  
place Honoré Commeurec, à Rennes.

Si vous venez en métro ou en bus, descendez à République,  
c'est juste à côté, dans le bâtiment des halles centrales.

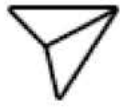
—  
Marion Sarrazin s'occupe de la communication de La Criée.  
Pour lui envoyer un mail c'est [m.sarrazin@ville-rennes.fr](mailto:m.sarrazin@ville-rennes.fr), elle est aussi  
joignable au 02 23 62 25 14.



edart et

ord

Sérandour



♥ gbagency\_paris, lacrieecentredart et 456 autres personnes

elinabrotherus The Flux Harpsichord Concert. Thanks for my assistant @un...ia !

min...tinen 🐾🎵

elinabrotherus And thanks Yann Serandour for the idea!

# sommaire

—	
communiqué de presse	p.1
—	
Rayons verts	p.2
—	
Visite de traverse	p.5
—	
Yann Sérandour, artiste associé	p.6
—	
biographie	p.7
—	
bibliographie	p.11
—	
œuvres exposées	p.13
—	
visuels disponibles	p.14
—	
textes	p.19
—	
La Criée centre d'art contemporain	p.25
—	
Rentrée des arts visuels	p.26
—	
<i>cycle Alors que j'écoutais moi aussi [...]</i>	p.27
—	
service des publics	p.28
—	
fiche technique	p.29

# communiqué de presse

—

## Yann Sérandour, *Pièces pour clavecin*

—

*Dans les bureaux de La Criée, par une fin d'après-midi de juin caniculaire.*

A. – Vous ne trouvez pas qu'il fait trop chaud pour écrire un communiqué de presse ?

S. – Oui, beaucoup trop ! En plus, Yann dit qu'il est aussi trop tôt pour savoir précisément de quoi sera faite son exposition, vu qu'elle n'ouvre que dans trois mois.

M. – On sait quand-même deux ou trois choses sur Yann et cette exposition...

S. – Tu as raison. On pourrait commencer par dire que Yann est un artiste conceptuel érudit et plein d'humour et qu'en ce moment ses cheveux font une grosse boule frisée autour de sa tête ! Je ne l'ai pas vu depuis quinze jours — il y a deux semaines, ça allait encore —, mais Julien Bismuth qui est allé chez lui avant-hier soir m'a raconté qu'ils dinaient à l'ombre d'un arbre dans son jardin et que plein de feuilles restaient accrochés à ses cheveux...

A. – Tu veux rire ? ! Ton anecdote me fait penser à cet autoportrait de Yann que j'ai vu dans l'exposition de Bruno Peinado au Hangar à bananes à Nantes il y a deux ou trois ans : une série de quatre estampes dans lesquelles il détourne le logo des shampoings Schwarzkopf. Tu vois ce logo à tête noire ? Et bien, il l'a modifié pour y insérer son propre profil dans quatre états successifs de la repousse de ses cheveux.

M. – Ce n'est pas qu'une simple coupe de cheveux alors, c'est une attitude !

S. – Un détournement et une réinterprétation d'un modèle en tout cas. Comme il aime à le faire ! Peut-être aussi une forme de laisser-faire...

A. – Et pour son exposition à La Criée, il s'intéresse aux clavecins, c'est bien ça ?

M. – Oui, après la domestication des cactus et des chiens, il a jeté son dévolu sur le clavecin. Il nous expliquait qu'il est captivé par l'histoire de cet instrument dont le son aurait été perdu puis réinventé tout au long du XX<sup>e</sup> siècle après une éclipse d'une centaine d'années.

S. – Son exposition s'inscrit dans la suite de celle qu'il a montée au printemps dernier dans sa galerie à Paris. Je me rappelle y avoir vu un piètement de clavecin de style Louis XVI, suspendu à la manière d'une marionnette à fils. Il me disait l'autre jour qu'il aimerait qu'un claveciniste puisse interpréter dans le vide des pièces baroques sur cet instrument fantôme. Il parlait aussi d'adapter son installation sonore réalisée à partir du disque *Vérité du clavecin*, en recourant à du matériel de très haute-fidélité. Et puis, on est à près sûr qu'il sera aussi question d'animaux fidèles, sinon domestiques.

M. – Ça me fait penser au label « La Voix de son maître » avec ce chien qui écoute au pavillon d'un vieux gramophone !

A. – Ah, je comprends mieux maintenant pourquoi il y aura un clavecin et un chien sur le visuel du carton d'invitation et de l'affiche...

S. – C'est encore une drôle d'histoire : un jour, Yann chattait sur Internet avec la photographe finlandaise Elina Brotherus, après avoir posté sur son compte Facebook que son exposition du printemps dernier à la galerie s'intitulerait *Harpsichord Suites for Still Dogs*. Et là, Elina lui apprend qu'elle possède non seulement un chien – ce que Yann savait puisqu'il figure parfois dans ses photos –, mais aussi un clavecin qu'elle a assemblé elle-même à partir d'un kit. Peu après, Elina a tagué une photo d'elle avec son clavecin sur son compte Instagram pour le lui montrer. Évidemment, cela a beaucoup amusé Yann qui lui a suggéré avec la facétie qu'on lui connaît de faire un autoportrait d'elle avec son clavecin et son chien. Elina l'a fait et la photo est très réussie. Quand Yann m'en a parlé et me l'a montrée, on s'est tout de suite dit que, par rapport à toutes ces histoires autour des récits, réels ou imaginaires, que nous développons cette année, mais aussi par rapport à son travail en général (sa position de lecteur et d'usager des productions d'autres auteurs, les questions qu'il pose quant à l'emprunt, la réinterprétation et la relecture, etc.), cela tombait sous le sens d'utiliser cette photo comme visuel de son exposition personnelle ! Et Elina a dit oui !

A. – J'adore ! Et bien voilà, on les tient les grandes lignes de notre communiqué ! Maintenant, si ça vous dit, on saute dans un train pour aller piquer une tête à Saint-Malo ? Parce qu'ici, il fait vraiment trop chaud...

*Elles éteignent leurs ordinateurs et quittent la pièce une bouteille d'eau à la main.*

# Rayons verts

—  
En écho à ses expositions, La Criée propose des événements qui explorent les points de contact entre l'art contemporain et les autres champs de la création et de la connaissance, au travers de concerts, spectacles, performances, lectures, etc.

—  
L'exposition de Yann Sérandour ayant pour sujet le clavecin et son histoire, l'artiste a tout naturellement souhaité, dans le cadre des Rayons verts, proposer un programme et a invité des clavecinistes pour quatre récitals à La Criée.

**Pascal Dubreuil**

le jeudi 21 septembre à 20h30

**Siebe Henstra**

le jeudi 5 octobre à 20h30

**Clémence Schweyer**

le jeudi 19 octobre à 20h30

**Pascal Dubreuil et Lujza Markova** (pour deux clavecins),

le jeudi 16 novembre à 20h30

Ce programme a été conçu avec la collaboration de Pascal Dubreuil, claveciniste et professeur au conservatoire à rayonnement régional de Rennes.

Les concerts, gratuits, durent une heure.

Réservation par mail à [la-criee@ville-rennes.fr](mailto:la-criee@ville-rennes.fr) ou au 02 23 62 25 10

En partenariat avec le conservatoire à rayonnement régional de Rennes

—  
**Pascal Dubreuil**

Après avoir travaillé le clavecin avec Yannick le Gaillard, Pascal Dubreuil obtient au CNSMD de Paris les Premiers Prix de clavecin et de basse continue. Il complète sa formation par de nombreux stages, particulièrement auprès de Gustav Leonhardt. Il étudie également la direction d'orchestre avec Nicolas Brochot. Lauréat du Concours International de Bruges en 1997, il se produit et enregistre, en soliste et en musique de chambre. Il est invité par des festivals tels que le Printemps des Arts, le Festival de Saintes, le Festival International de Bratislava, l'Académie Bach d'Arques-la-Bataille ou le Festival de Bruges. Ses récents enregistrements des œuvres de Jean-Sébastien Bach pour le label Ramée sont unanimement salués par la critique internationale. Il est invité à participer à des jurys, des stages ou des master classes, en France et à l'étranger. Il enseigne le clavecin et la rhétorique musicale au CESMD de Poitiers (licence master) ainsi qu'au conservatoire à rayonnement régional de Rennes

# Rayons verts

---

## Siebe Henstra

À l'âge de seize ans Siebe Henstra construisait son premier clavecin. Il étudie ensuite le clavecin auprès de Gustav Leonhardt et de Ton Koopman au Conservatoire d'Amsterdam.

Premier Prix de clavecin à Edimbourg en 1982 puis à Amsterdam en 1987, il se produit depuis aussi bien en soliste qu'au sein de prestigieux ensembles tels que la Société Bach Néerlandaise, la Petite Bande ou le Royal Concertgebouw d'Amsterdam.

Il a travaillé sous la direction de grands chefs comme Frans Brüggen et Gustav Leonhardt, et a effectué des tournées dans toute l'Europe, le Japon et les États-Unis.

Avec Gustav Leonhardt et d'autres chefs il a participé à différents enregistrements pour Philips, Deutsche Harmonia Mundi. Comme soliste et continuiste il enregistre pour Channel Classics, Brilliant Classics et Ricercar et se présente souvent sur le site [www.allofbach.com](http://www.allofbach.com).

Siebe Henstra est le continuiste, à l'orgue et au clavecin, de la Société Bach Néerlandaise et est régulièrement invité à donner des master classes dans le monde entier.

Il enseigne depuis 1988 le clavecin au conservatoire d'Utrecht.

---

## Lujza Markova

Originaire de Slovaquie, Lujza Markova commence ses études musicales au Conservatoire National de Bratislava puis elle poursuit sa formation en orgue et clavecin aux conservatoires de Lille (Jean Boyer et Aude Heurtematte), de Rouen (Louis Thiry) et d'Angoulême (Pascal Dubreuil).

Actuellement elle partage son activité entre l'enseignement du clavecin et de la basse continue aux conservatoires de Châtelleraut et d'Angoulême, et les concerts en soliste, en formation de musique de chambre ou avec orchestre. Elle est également accompagnatrice au sein du Département de Musique Ancienne au CESMD de Poitiers.

# Rayons verts



---

## Clémence Schweyer

Après avoir commencé le violon à l'âge de sept ans, Clémence découvre le clavecin en 2003 et s'y voue depuis avec une passion grandissante. Elle étudie d'abord au conservatoire à rayonnement régional de Rennes avec Pascal Dubreuil, où elle obtient en 2010 à l'unanimité un DEM (Diplôme d'Études Musicales) de clavecin et musique de chambre, après un CFEM de formation musicale (2007) et d'analyse (2008).

Elle part en septembre 2010 poursuivre ses études au Conservator d'Amsterdam, où elle étudie le clavecin et la basse continue avec Menno van Delft.

Clémence Schweyer a eu la chance d'étudier dans le cadre d'un programme Erasmus à la Musikhochschule de Trossingen (Allemagne) en 2012-2013 où elle se perfectionne auprès de Marieke Spaans. Elle y prend aussi des cours de violon baroque avec Anton Steck. Elle a remporté en novembre 2012 à Strasbourg le Premier prix du concours de clavecin des Zonta Clubs de France. Elle se prépare à aller à Strasbourg étudier avec Aline Zylberajch à la rentrée prochaine.

Parallèlement à ses études musicales, Clémence prépare un master d'histoire à l'université Paris X Nanterre.

---

Les élèves des classes de Musique ancienne du Conservatoire de Rennes proposent une heure de musique baroque à La Criée.

**lundi 16 octobre à 19h**

**dimanche 19 novembre à 16h**  
dans le cadre de Dimanche à Rennes

# visite de traverse

—

Les visites de traverse sont l'occasion de découvrir l'exposition par le prisme d'une autre discipline artistique ou d'un autre champ de la connaissance. Écrivains, musiciens, historiens, architectes ou chercheurs, etc. invitent à partager un regard transversal et inattendu sur l'exposition en cours.

Pour le cycle *Alors que j'écoutais moi aussi [...]*, La Criée souhaite mettre à l'honneur différentes formes récits, des conteurs sont invités à raconter les œuvres à la lumière de contes, récits ou légendes traditionnels, contemporains ou venus d'ailleurs.

—



**Quentin Foureau**, auteur et conteur, propose une visite de traverse de l'exposition qui mêle contes traditionnels européens, fables et nouvelles abordant la transmission du son, de la musique et les animaux domestiques, thèmes traversant la pratique de l'artiste Yann Sérandour

**dimanche 8 octobre à 16h**

dans le cadre de Dimanche à Rennes  
à partir de 8 ans.



# Yann Sérandour, artiste associé

—  
Chaque année, La Criée associe un-e ou plusieurs artistes à ses projets. Cette collaboration met l'art encore plus au centre et instaure une nouvelle façon de travailler dans la durée avec les artistes, au plus près du processus créatif.

Yann Sérandour est, avec Félicia Atkinson et Julien Bismuth, l'un des artistes associés au cycle *Alors que j'écoutais moi aussi [...]* de janvier 2017 à février 2018.

—  
Yann Sérandour est né en 1974 à Vannes, il vit et travaille à Rennes.

En 2016, il a participé aux expositions collectives *Ballads of the Beasts, Voices of the Animal World* au Cneai de Chatou, *Quand fondra la neige, où ira le blanc* au Palazzo Fortuny, à Venise, en Italie et *Xerox Exhibition* chez Société, à Bruxelles.

L'année précédente il a présenté une exposition personnelle, *A Figure Four Trap* dans sa galerie espagnole à Valence

En 2017, il présente *Harpichord Suites for Still Dogs*, dans sa galerie parisienne.

—  
[www.ddab.fr](http://www.ddab.fr)

[www.gbagency.fr](http://www.gbagency.fr)

—  
Le travail d'un historien pourrait être de combler des lacunes, de donner un sens à une suite d'événements à partir de sources documentaires exhumées et de construire, tel un romancier, une intrigue pour nous raconter une histoire qui a réellement eu lieu. Le travail de Yann Sérandour pourrait s'apparenter à celui de cet historien. À partir des artefacts empruntés à des prédécesseurs, des accidents et hasards susceptibles de survenir, il mène des enquêtes, indexe des manques, sème le trouble et prolonge des histoires. Le travail de Yann Sérandour s'est souvent référé à l'art conceptuel des années 1960 et 1970, période qui le touche particulièrement car abondamment diffusée sous la forme de publications et d'imprimés – sa matière de prédilection. Dans son travail récent, il déplace librement son attention vers d'autres champs et époques plus lointaines, renforçant l'écart temporel avec notre contemporanéité.

# biographie

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

2017

*Pièces pour clavencin*, La Criée centre d'art contemporain, Rennes, France

*Harpichord Suites for Still Dogs*, gb agency, Paris, France

*Inside The White Cube (Safe Deposit Edition)*, 33<sup>3</sup>, La Roche-sur-Yon, France

2015

*A Figure Four Trap*, Luis Adelantado, Valence, Espagne

2014

*Cactus Cuttings*, gb agency, Paris, France

2011

*Yann Sérandour, Present Future*, gb agency, Artissima 18, Turin, Italie (cur. Christophe Gallois)

*Un temps nuageux avec la possibilité d'un rayon de soleil*, gb agency, Paris, France

2010

*(Perfect Lovers)*, Entre-deux, Nantes, France

2008

*Weiss*, gb agency, Paris, France

*Inside the White Cube*, Module, Palais de Tokyo, Paris, France

2007

*Bien amicalement*, musée de l'Objet, collection d'art contemporain, Blois, France

*Pendant l'exposition, l'hôtel vide affichera complet*, galerie Vasistas / hôtel Les Acacias, Montpellier, France

*Thirtysix Fire Stations*, Monopoli, Montréal, Canada

*Pile ou face, 14 jours avec Julie C. Fortier et Yann Sérandour*, VF galerie, Marseille, France

*Vivement lundi!*, Cneai, Chatou, France

*Show-room des éditions*, Florence Loewy, Paris, France

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2017

*Du Verbe à la Communication*, collection de Josée et Marc Gensollen, Carré d'art, Nîmes, France

*RELEVÉS*, musée réattu / Espace pour l'art, Arles, France

*Posters et affiches d'artistes dans la création actuelle*, Frac Haute-Normandie, Rouen, France

2016

*Ballads of the Beasts, Voices of the Animal World*, Cneai, Chatou, France

*Quand fondra la neige, où ira le blanc*, Palazzo Fortuny, Venise, Italie

*Xerox Exhibition*, Société, Bruxelles, Belgique

*Le temps de l'audace et de l'engagement. De leur temps 5, collections privées françaises*, IAC, Villeurbanne, France

*Ed Ruscha Books and co*, Gagosian Gallery, Beverly Hills, États-Unis

*After Gerolamo Cardano's suspension*, (avec Eva Barto), galerie Van Gelder, Amsterdam, Pays-Bas

*White Cube... Literally*, galerie Isabelle van den Eynde, Dubaï, Émirats arabes unis

2015

*Individual Stories. Collecting as Portrait and Methodology*, Kunsthalle Wien, Vienne, Autriche

*Air de jeu*, Nouveau festival, centre Pompidou, Paris, France

*The Infinite Lawn*, Tenderpixel, Londres, Royaume-Uni

*A Certain State of Mind*, Luis Adelantado, Valence, Espagne

*Les livre de jeux, Quand les artistes entrent dans la partie*, bibliothèque d'art et d'archéologie, Genève, Suisse

*Cession*, galerie Bernard Ceysson, Saint-Étienne, France

*Châteaux de cartes*, Florence Loewy, Paris, France

*Wetlands Hero*, Cneai, Chatou, France

# biographie

## — EXPOSITIONS COLLECTIVES (suite)

### 2014

*Une lettre arrive toujours à destination*S,  
La Panacée, Montpellier, France

*Ephemera*, MACRO, Museo d'Arte  
Contemporanea, Rome, Italie

La disparition des lucioles, prison  
Sainte-Anne, Avignon, France

*Credit to the edit par MOREpublishers  
Editions*, Cneai, Chatou, France

*L'écho / Ce qui sépare*, Frac des Pays  
de Loire, Carquefou, France et Hangar à  
Bananes, Nantes, France

*El Hotel Eléctrico*, MUHKA, Anvers, Belgique

*Langue des oiseaux et coq à l'âne. Autour  
de Raymond Hains*, Frac Bretagne, Rennes,  
France

*Highlights of the Collection*, Espacio 1414,  
Santurce, Espagne

*Les Choses – vol.2*, Frac Franche-Comté,  
Besançon, France

### 2013

*.doc*, école municipale des beaux-arts,  
galerie Édouard-Manet, Gennevilliers, France

*A Gathering*, Macedonian Museum of  
Contemporary Art, the Invisible Cities  
festival, Thessalonique, Grèce

*Bye Bye Ducks and Drakes ! (Ricochets)*, Villa  
du Parc, Annemasse, France

*Esthétique du livre d'artiste*, collections et  
inventaires, Frac Paca, Marseille, France

*Hotel Abisso*, centre d'art contemporain,  
Genève, Suisse

*It Also Says Imperceptibly, Dolores*, Ellen de  
Bruijne Projects, Amsterdam, Pays-Bas

*L'Origine des choses*, la CENTRALE for  
contemporary art, centre d'art contemporain  
de la Ville de Bruxelles, Bruxelles, Belgique

*Paper Jam #2*, Piano Nobile, Genève, Suisse  
*Reading Danse*, Cneai, Chatou, France

*Richard Prince / Artist's books 1981-2012*,  
BeLa Edition Gallery, Bruxelles, Belgique

*Ulysse(s). L'autre mer*, Frac Bretagne,  
Rennes, France

### 2012

*A Gathering*, Greek Festival, Peiraros 260,  
Athènes, Grèce

*An exhibition to Hear Read*, ICA Philadelphia,  
États-Unis

*Art by Telephone...Recalled*, Cneai, Chatou,  
France; Esba Talm, Angers, France; CAPC,  
Bordeaux, France; Emily Harvey Foundation,  
New York, États-Unis et Art Institute,  
San Francisco, États-Unis

*D'une maison l'autre* (cur. John Cornu), chez  
Odile Repolt & François Huet, Bruxelles,  
Belgique

*Dans les profondeurs d'une forêt de  
préférence auprès d'un torrent*, pavillon  
Blanc, Colomiers, France

*Les prairies*, Les ateliers de Rennes - biennale  
d'art contemporain, Rennes, France

*Rob Pruitts Flea Market*, Monnaie de Paris,  
Paris, France

*What The Monkey Says No One Pays  
Attention To*, TCB art Inc., Melbourne,  
Australie

*Without (Jonathan Monk)*, Meessen De  
Clercq, Bruxelles, Belgique

*Les tactiques de Chronos*, Florence Loewy,  
Paris, France

### 2011

*Ailleurs et autrement*, LiveInYourHead,  
Institut curatorial de la Head, Genève, Suisse

*Incidents of Mirror Travels in Yucatan  
and other Places*, Museo Tamayo Arte  
Contemporaneo, Mexico, Mexique

*RN 137*, L'Atelier, Nantes, France; 40mcube,  
Rennes, France

*Salons de lecture*, La Kunsthalle, centre d'art  
contemporain, Mulhouse, France

*Strates et arts, autour de François Morellet*,  
galerie Art Attitude Hervé Bize, Nancy,  
France

*Studies for an Exhibition*, David Roberts Art  
Foundation, Londres, Royaume-Uni

*Tableaux parisiens*, The Do Right Hall, Marfa,  
États-Unis

*The Way Beyond Art: Wide White Space*,  
CCA Wattis Institute for Contemporary Arts,  
San Francisco, États-Unis

# biographie

## — EXPOSITIONS COLLECTIVES (suite)

### 2010

*89 km*, Coleccion CGAC, MARCO, Museo de Arte Contemporanea, Vigo, Espagne

*Book Show*, Eastside Projects, Birmingham, Royaume-Uni

*Cas de figures*, La Station, Nice, France

*Chefs-d'œuvre ?*, centre Pompidou-Metz, Metz, France

*God's Nightmare*, Image/Imatge, Orthez, France

*Seconde Main*, musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris, France

*Toute chose oblique*, Maison Vide, Bouliac, France

*Une forme pour toute action*, casino théâtre Barrière, Le Printemps de Septembre, 20<sup>e</sup> édition, Toulouse, France

### 2009

*Au pied de la lettre*, domaine départemental de Chamarande, Chamarande, France

*Books on Books*, Christophe Daviet They, Paris, France

*Les Uns et les Autres, le portrait dans tous ses états*, Musée d'art et d'histoire, Frac Bretagne/Saint-Brieuc, France

*Mark Geffriaud, Dominique Petitgand & Yann Sérandour*, Paris/Berlin, gb agency at Croy Nielsen, Berlin, Allemagne

*Nord, Nord-Ouest*, gb agency, Paris, France

*The Store*, Artissima projects, Turin, Italie

*Objects in the Mirror are closer than they appear #4*, From Walden to Vegas, Maison d'art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne, France

*On Second Reading*, galeria Estrany de la Mota, Barcelone, Espagne

### 2008

*Anachronismes et autres manipulations spatio-temporelles*, 40mcube, Rennes, France

*Art Basel Miami Beach*, gb agency, Miami, États-Unis

Fiac 2008, gb agency, Paris, France

*Il faut détruire Carthage*, Lieu-Commun, Toulouse, France

*Joseph Aloïs Schumpeter*, OUI, centre d'art contemporain, Grenoble, France

*P2P*, Casino Luxembourg, Forum d'art contemporain, Luxembourg

*Re-construction*, Biennial of Young Artists, Third Edition, Bucarest, Roumanie

*The Store* (cur. Adam Carr), Tulips and Roses, Vilnius, Lituanie

### 2007

*D&G: détournement et gommage dans l'édition sur l'art*, Frac Paca, Marseille, France

*Dématérialisation*, La Box, Bourges, France

*In the stream of life*, Bétonsalon, Paris, France

*Logiques du rêve éveillé*, Les Instants Chavirés, Montreuil, France

*Special Collections : Reading, Series & Narrative*, Leeds University Gallery, Leeds, Royaume-Uni

*Table d'hôtes*, IAC, Villeurbanne, France

*The Moment You Realise You Are Lost*, Johann König Gallery, Berlin, Allemagne

### 2006

*Incipit*, prix 2006, fondation d'entreprise Ricard, Paris, France

*Royal Wedding expanded*, Console, Paris, France

### 2004

*Cneai = Salon des éditeurs Light*, Point Éphémère, Paris, France

*Guardare, Raccontare, Pensare, Conservare. Quatre parcours du livre d'artiste des années soixante à aujourd'hui*, Casa del Mantegna, Mantova, Italie

*Voyageur Universel*, Städtische Galerie, Palais Stutterheim, Erlangen, Allemagne

# biographie

## LECTURES, PERFORMANCES, CONFÉRENCES

2016

*Feux Pâles*, dans le cadre de l'exposition en mer *Avec le Vent... (Invitation to a voyage)*, Marseille, évènement organisé par la galerie Imaginaire et Cari Gonzalez-Casanova

2015

*Bonus*, à *La grande évasion de Pierre Leguillon*, CND, Festival d'automne, Paris

*Like-I-talk-to-you-right-now*, avec *A Constructed World at Large*, MAD#1, Maison Rouge, Paris

*Une traduction d'une langue en une autre*, MAD #1, Maison Rouge, Paris

*Une traduction d'une langue en une autre*, salon Jackie, Paris,

2014

*Midsummer Night with Sara van der*, *If I Can't Dance's 'Emma's'*, VU Hortus, Amsterdam

2013

*Guided Tour*, performance dans le cadre de l'exposition *It Also Says Imperceptibly*, *Dolores*, Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam, Pays-Bas

*Nothing*, performances dans le cadre de *Satisfaction Without Delay (avec Speech and What Archive)*, rencontres Bandits-Mages, Bourges, France

2012

*Nothing*, performance dans le cadre de *Speech and What Archive Medicine Show*, The Ian Potter Museum of Art, Melbourne, Australie

2011

*Cool conférence*, gb agency, Paris, France

*I Will Be Doing Nothing in Rotterdam*, performance dans le cadre de *Medicine Show in Rotterdam de A Constructed World*, Rotterdam, Pays-Bas

*Nothing*, performances dans le cadre de l'exposition *Speech Objects*, musée de l'Objet, Blois, France

2010

*A Gift of Nothing*, lecture dans le cadre de *Speakeasy Medicine Show*, biennale de Belleville, Carré Baudouin, Paris, France

*Cool conférence*, La Station, Nice, France

2008

*Je déballe ma bibliothèque*, conférence dans le cadre de l'exposition *In the Stream of Life*, Bétonsalon, Paris, France

## COMMISSARIAT D'EXPOSITION

2017

*Alors que j'écoutais moi aussi David, Eleanor, Mariana, Delia, Genk, Jean, Mark, Pierre, Shima, Simon, Zin et Virginie*, La Criée centre d'art contemporain, Rennes, France

2013

*Bibliothèques d'un amateur: books by Richard Prince 1981-2012*, APNews, Zürich

2011

*Une traduction d'une langue à une autre - A Translation From One Language to Another*, Cneai, 20 rue Louise Weiss, Paris

2005

*Un art de lecteurs*, galerie Art & Essai, Université Rennes 2, Rennes

## PRIX

2015

Lauréat Mécènes du Sud

2009

Les plus beaux livres Suisses 2009 (pour le livre *Inside The White Cube*, Overprinted Edition)

2008

Aide individuelle à l'installation, ministère de la Culture, Drac Bretagne

Lauréat du prix découverte des Amis du Palais de Tokyo

2006

Aide individuelle à la création, ministère de la culture, Drac Bretagne

# bibliographie

—

## MONOGRAPHIE

*Inside The White Cube*, édition palimpseste, JRP|Ringier, Christoph Keller Series, Zürich, 2009, 84 p. (édition française et anglaise)

—

## CATALOGUES

*Individual Stories: Collecting as Portrait and Methodology*, Sternberg Press/Kunsthalle Wien, 2016

*Art by Telephone... Recalled*, Paris, Éditions Mix, 2014

*At the Speed of Stone*, New York, Marianne Boesky Gallery, 2014

*La Disparition des lucioles*, Arles, Actes Sud Beaux-Arts, 2014

*Various Small Books*, Cambridge, MIT Press, 2014

*Hotel Abisso*, Genève, Centre d'art contemporain, 2013

*L'Origine des choses*, Centre national des arts plastiques (Paris), CENTRALE for contemporary art (Bruxelles), MER. Paper Kunsthalle (Gent) (français / anglais / néerlandais), 2013

*Les Prairies*, biennale d'art contemporain de Rennes, Paris, B42, 2013

*Various Small Books. Referencing Various Small Books by Ed Ruscha*, Cambridge, MIT Press (anglais), 2013

*The Way Beyond Art: Wide White Space*, San Francisco, CCA Wattis Institute, 2012

*Speech Objects*, Blois, musée de l'Objet, 2012

Jérôme Saint-Loubert Bié, *Books on Books*, Paris, Christophe Daviet-Théry, 2011

*Incidents of Mirror-Travel in Yucatan and Elsewhere*, Mexico, Museo Tamayo, 2011

*Une exposition à être lue / An exhibition to hear read, vol. 3*, Londres, David Roberts Art Foundation, 2011

*Tableaux parisiens*, Marfa, The Do Right, 2011

*The Future Issue: Les plus beaux livres suisses 2009*, Bern, Swiss Federal Office of Culture, 2010

*Au pied de la lettre*, Domaine départemental de Chamarande, Les Presses du réel, 2010

*Chefs-d'œuvre ?*, centre Pompidou-Metz, 2010

*On Gaps and Silent Documents*, Leuven, Stuk (flamand / anglais), 2010

*Une forme pour toute action*, Printemps de Septembre, Dijon, Les Presses du réel, 2010

*Là où je suis n'existe pas*, Printemps de Septembre, Dijon, Presses du réel, 2009

*Can Art Do More?*, Art Focus 5, Jerusalem Foundation (hébreu / anglais), 2008

*Re-construction*, Biennial of Young Artists, 3rd Edition, Bucharest, Metacult (roumain / anglais), 2008

*Informacion contra informacion*, Santiago de Compostela, Centro Galego de Arte Contemporánea CGAC (catalan / espagnol / anglais), 2007

*Special Collections*, The University Gallery, Leeds, Wild Pansy Press (anglais), 2007

*Strictement Confidentiel*, Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière / Silvana Editoriale, Milan (anglais / français), 2007

*Incipit*, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, 2006

*Guardare, Raccontare, Pensare, Conservare, Quatre parcours du livre d'artiste des années soixante à aujourd'hui*, Corraini Editions (italien / anglais / français), 2004

—

## LIVRES D'ARTISTE

*Sextodecimo*, Christophe Daviet-Théry, Paris & Cneai, Chatou, 2013

*(Perfect Lovers)*, édition Entre-Deux, Nantes, 2013

*A Well Bound Book*, Christophe Daviet-Théry, Paris, 2008

*En position (jaquette sur catalogue)*, édition fondation d'entreprise Ricard, 2006

*Cahier Clairefontaine*, édition Cneai, Chatou, 2006

*[Supplement]*, édition Cneai, Chatou, 2006

*Thirtysix Fire Stations*, 2004

# bibliographie

—

## ARTICLES DE PRESSE (sélection)

Coline Milliard, «Paris Gallery Beat: Six Must-See Shows This May», *Artnet News*, 15 mai 2014

Martin Herbert, «Ten exhibitions on in May you won't want to miss – in Basel, Los Angeles, Dundee, Bregenz, New York, Berlin, Brussels, Paris, Tokyo and London», *Art Review*, mai 2014

Céline Chazalviel, «Feuilleté/er. Comme une matière façonnée pour en apprécier les strates, comme on parcourt un livre», *L'Expérience du récit*, Lorient, EESAB

François Aubart, «Histoires d'archives», *Zérodeux*, n°51, automne 2009

Emmanuelle Lequeux, «Yann Sérandour: Fraîcheur conceptuelle», *Beaux-Arts Magazine*, n°296, février 2009 p. 53

Chris Sharp, «Yann Sérandour: Weiss at gb agency, Paris», *Art on Paper*, vol. 13, n°4, 2009, p. 86 (anglais)

Jean-Marc Huitorel, «Yann Sérandour à gb agency», *Art Press*, n°353, février 2009

Lillian Davies, «Yann Sérandour at gb agency», *Artforum International*, février 2009, pp. 204-205 (anglais)

Marjorie Micucci-Zaguedoun, «Yann Sérandour, un artiste peut en cacher un autre», *Poptronics*, 6 janvier 2009 (blog)

Sébastien Pluot, «Living Archives, l'histoire de l'art comme archive disponible», *L'art même*, n° 38, 1<sup>er</sup> trimestre 2008, pp.10-11

Jean-Max Colard, «Expos. Yann Sérandour», *Les Inrocks*, n°678, 25 novembre - 1<sup>er</sup> décembre 2008, p. 77

Emmanuelle Lequeux, «Yann Sérandour, gb agency», *Le Monde*, 6 décembre 2008

Jérôme Delgado, «Les flammes d'une ville», *Le Devoir*, Montréal, 11-12 août, 2007

«The moment you realise you are lost, Johann König, Berlin», *Art Review*, 2007

Sophie Gironnay, «Thirty-Six Fire Stations», *Canadian Architect*, septembre 2007 (anglais)

Aurélien Mole, «Vivement Lundi !», *Art 21*, n°12, 2007, p. 54

Pierre Tillet, «Yann Sérandour, Cneai,

Chatou», *Frog Magazine*, n°5, printemps/été 2007, pp. 87-89

Aurélien Mole, «Vivement Lundi !», *Art 21*, n°12, printemps 2007

Sammy Engramer, «Yann Sérandour, Conteur d'Art Conceptuel», *Zérodeux*, n°41, printemps 2007, p. 43

Anne Langlois, «Anachronismes et autres manipulations spatio-temporelles», *Zérodeux*, n°44, hiver 2007, p. 12-13

—

## ÉCRITS DE L'ARTISTE

John Cornu, «Entretien avec Yann Sérandour», *Redux*, n°47, avril 2015

«American / English», *Bibliothèque d'un amateur*, Richard Prince's Publications 1981 - 2012, Paris, Christophe Daviet-Théry / VIAINDUSTRIAE publishing, 2013 pp. 31-47

«Conversation between Jonathan Monk and Yann Sérandour», *Christophe Daviet-Théry Books on Books*, Paris, 2011,

«Gradiva Rediviva», *Back Cover*, n°3, hiver 2010, pp. 20-21

«Serial Readers: fortune et infortunes des livres d'Edward Ruscha», *Nouvelle Revue d'esthétique*, n°2, 2008, pp. 51-56

«Autobiographical Investigations», *John McDowall and Chris Taylor (ed.)*, Special Collections, catalogue de l'exposition, Leeds, Wild Pansy Press, University of Leeds, 2007, pp. 21-25

«Strictement référentiel», *Strictement Confidentiel, À partir de la collection de Marc et Josée Gensollen*, catalogue de l'exposition, Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière/Silvana Editoriale, Milan, 2007

*Lecteurs en série, enquête sur un profil artistique contemporain*, thèse de doctorat, Université Rennes 2, 2006, p. 474

«Notes», *Documents*, éditions Atelier Cardenas Bellanger, Paris/école régionale des beaux-arts, Rennes, 2006, pp. 21-24

«Books Do Furnish a Room», *Un art de lecteurs*, livret de l'exposition, Rennes, éditions A&E, 2005, pP. 3-6

# œuvres exposées

---

## LA SALLE DES CONCERTS

### *Récital*, 2017

affiche sérigraphie (175 x 118,5 cm),  
encadrement en chêne (178 x 121,5 cm)  
graphisme Jocelyn Cottencin et Yann  
Sérandour  
édition de 30 exemplaires

### *Dance Floor*, 2017

apis de danse PVC contrecollé sur bois  
aggloméré  
496 x 496 cm

### *Pièces pour clavecin, (piètement Louis XVI)*, 2017

pieds tournés et croix de contrôle en bois,  
fils de laiton  
330 x 240 x 100 cm (hauteur ajustable)  
pièce unique

### *Charles & Ray Eames, Stools (Model A)*, 1960

tabouret de noyer massif  
38 x 33 x 33 cm  
réédition Vitra 2017

### *La Criée*, 2017

niche en bois d'épicéa  
57 x 45 x 62 cm

### *Parterre*, 2017

6 plots de châtaignier  
env. 40 x 450 x 40 cm chacun

---

## LE SALON D'ÉCOUTE

### *Dual Truth*, 2017

installation sonore: vitrine, 2 disques vinyle,  
présentoir en bois, 2 platines vinyle Dual,  
amplificateur à tubes, paire d'enceintes,  
câbles  
263 x 305 x 130 cm  
édition de 1  
remerciements à Alain Cavro, Staccato Hi-fi,  
Nantes

### *Le Bon Coin (Khéops)*, 2017

paire de fauteuils anciens dégarnis  
(86 x 60 x 63 cm chacun),  
tirage pigmentaire contrecollé sur aluminum  
(34 x 51 cm) encadrement koto teinté et ciré  
(35,5 x 52,5 cm)

### *Pièces de clavecin pour amateurs*, 2017

kit de clavecin français modèle Hensch à  
deux claviers  
235 x 320 x 250 cm  
remerciements à Emmanuel Danset et Marc  
Ducornet (The Paris Workshop, Conflans  
Saint-Honorine)

---

Les œuvres ont été produites par La Criée  
centre d'art contemporain, à l'exception  
de *Dual Truth* et *Pièces pour clavecin*,  
(*piètement Louis XVI*): coproduction La Criée  
centre d'art contemporain / gb agency, Paris  
et *Le Bon Coin (Khéops)*: production gb  
agency, Paris.



# visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



Yann Sérandour, *Pièces pour clavecin, (piètement Louis XVI)*, 2017  
pieds tournés et croix de contrôle en bois, fils de laiton, 270×240×100 cm, pièce unique

— photo: Aurélien Mole – courtesy de l'artiste et de la galerie gb agency, Paris

# visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



Yann Sérandour, *Pièces pour clavecin, (piètement Louis XVI)*, 2017  
pieds tournés et croix de contrôle en bois, fils de laiton, 270×240×100 cm, pièce unique

— photo: Aurélien Mole – courtesy de l'artiste et de la galerie gb agency, Paris

# visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



Yann Sérandour, *Dual Truth*, 2017

installation sonore, 2 disques vinyle, 2 platines vinyle Dual, présentoir en bois, boîtier de mixage, 2 voies, haut-parleurs amplifiés, 180 x 250 x 50 cm, édition de 1

—  
photo : Aurélien Mole – courtesy de l'artiste et de la galerie gb agency, Paris

# visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



Yann Sérandour, *Dual Truth* (détail), 2017

installation sonore, 2 disques vinyle, 2 platines vinyle Dual, présentoir en bois, boîtier de mixage, 2 voies, haut-parleurs amplifiés, 180 x 250 x 50 cm, édition de 1

—  
photo : Aurélien Mole – courtesy de l'artiste et de la galerie gb agency, Paris

# visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



Yann Sérandour, *Schwarzkopf*, 2006

4 gravures sur papier Moulin du Gué 270 g, 61 x 55 cm chacune, encadrement plaqué ébène vernis à l'éponge, édition Cneai, Chatou, 18 exemplaires numérotés et signés au dos

—  
collection Frac Bretagne

Placée sous le signe de la reproduction « haute fidélité » pour mieux en interroger les pré-supposés, cette quatrième exposition personnelle de Yann Sérandour à gb agency emprunte son titre à une série de pièces de clavecins réinterprétées pour l'occasion. De source picturale, sculpturale ou sonore, ces fragments qui s'enchaînent sont adressés au « meilleur ami de l'homme ». S'y entrecroisent deux lignes historiques a priori sans rapport à travers lesquelles « collectionneurs, amateurs et curieux » sont invités à cheminer (avec ou sans guide) : celle de la cynologie qui regroupe les manières de produire, stabiliser et classer les multiples « races » de chiens en conformité avec les prescriptions d'un standard officiel ; et celle d'un instrument de musique de l'Ancien Régime qui interroge depuis les années 1950 sa « vérité » historique. Remis au goût du jour depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle après avoir été éclipsée par les revers de la mode et les fureurs révolutionnaires, la légèreté cristalline et incisive du clavecin vient orner la métrique de la rationalité moderne. D'un point de l'histoire à l'autre, le fidèle compagnon de l'homme se prête au jeu de l'accompagnement, du dressage et de la compétition. Si la voix de son maître est parfois l'expression du pouvoir et du désir de possession, le chien sans attaches est quant à lui libre d'aller et venir de part et d'autre des limites fixées par les cadres sociaux. Dans son travail plastique qui interroge les phénomènes de transmission par la collecte et la relecture de sources historiques, Yann Sérandour relie, imbrique, découpe, recadre, superpose, dédouble les époques et leurs histoires pour tenter de réfléchir l'accidentel et le temps présent. Au détour d'une ligne prolongée, le temps vient parfois se suspendre dans une pointe humoristique libératrice. Nous revient alors peut-être à l'esprit ce proverbe à l'origine incertaine : « il faut se méfier des chiens silencieux et des eaux qui dorment ».

**ARTISTE FRANÇAIS NÉ EN 1974 À VANNES, YANN SÉRANDOUR OPÈRE UN PEU À LA MANIÈRE D'UN HISTORIEN QUI S'ATTACHE À DONNER UN SENS À UNE SUITE D'ÉVÉNEMENTS, DE FAITS. LE LIVRE EST SON MATÉRIAU DE PRÉDILECTION, LE LIVRE COMME FORME OUVERTE, COMME OUTIL DE TRANSMISSION ET DE CIRCULATION D'INFORMATIONS.**

**PUISANT SES SOURCES DANS L'HISTOIRE DE L'ART, NOTAMMENT CELLE DES ANNÉES 1960 ET 1970, MAIS CELLE ÉGALEMENT D'ÉPOQUES PLUS LOINTAINES, YANN SÉRANDOUR EXHUME, EMPRUNTE, RECONSTRUIT, RACONTE, DOCUMENTE, ENQUÊTE, ROMANCE, INVENTE, INDEXE, SÈME LE TROUBLE ET PROLONGE DES RÉCITS.**

**John Cornu :** Ton travail procède d'une logique documentaire. Je veux dire par là que de *Une et deux chaises* (2006) à *Cactus Cuttings #1* (2014), beaucoup de tes productions sont liées à des sources documentaires et souvent livresques. Peux-tu nous éclairer sur cette dynamique de création ?

**Yann Sérandour :** Mon travail prend en effet sa source dans des documents, reproductions, textes, commentaires qui ont pu me tomber sous la main, plutôt que dans des objets ou expériences réelles. Il se situe en bout de chaîne, à destination. Sa dynamique première est périphérique et provinciale. Je m'intéresse aux opérations de traduction documentaire, à la manière dont un objet d'art est traduit en document, et est retransmis dans l'espace et le temps, à sa diffusion, à sa dispersion. L'ensemble de ces fragments, bribes qui nous sont parvenus, permettent de faire de cette archive une histoire, pour peu qu'on les réarrange dans un certain ordre et qu'on crée de nouveaux liens entre eux. Je porte mon attention sur des objets de seconde main, reproduits, parfois dégradés qui sont souvent très éloignés des modèles dont ils sont issus. Par des opérations de filature, de collecte qui me conduisent d'une information à une autre, j'essaye de remonter aux originaux et suis à l'affût des accidents, des ruptures qui peuvent être alors des embrayeurs pour de nouveaux développements. Les objets premiers, les originaux

ne m'intéressent pas en tant que tels, mais bien plus le parcours semé d'embûches qui mène d'un objet dérivé à sa source. Je cherche des bifurcations possibles qui me permettent par la construction d'une œuvre de modifier l'enchaînement d'une suite d'événements, de réécrire une histoire en remontant le courant, en produisant des digressions, des ramifications. Dans une histoire, l'erreur est ce qui fait événement. Elle fait resurgir un principe de réalité et appelle une réponse. Dans leur volonté de dématérialisation et de transmission immédiate, les pratiques conceptuelles ont utilisé des formes documentaires jusqu'à faire du document lui-même le support même de l'œuvre. Ces supports imprimés n'ont pas manqué d'être échangés, partagés, mais aussi collectés, fétichisés, monnayés. Mon travail plus récent a pour point de départ ce paradoxe. L'histoire de l'art conceptuel fut mon premier terrain d'investigation, histoire avec laquelle j'ai voulu me lier et dialoguer, dans les marges de ma bibliothèque, jusqu'à ce que ce qu'une suite d'événements précipités et de rencontres fortuites repositionnent mon travail de lecteur dans la réalité sociale du monde l'art ou tout au moins sur son seuil. Par un jeu d'influences multiples et parfois contradictoires, je me suis retrouvé « en position ».

**J. C. :** L'approche citationniste ou appropriationniste propre à des artistes telles Louise Lawler, Elaine Sturtevant ou encore Sherrie Levine se retrouve chez beaucoup d'artistes de notre génération. On pourrait citer entre autre Valentin Carron, Bruno Peinado ou encore Hugo Pernet... Comment te positionnes-tu par rapport à l'idée de citation ou d'appropriation ? Je pense ici plus particulièrement à des pièces comme *Le Plein* (2008) ou encore l'installation réalisée à partir d'un suminagashi de Tadao Fukuda intitulée *Un cours d'eau paresseux à travers les prairies* (2012).

**Y. S. :** Je ne crois pas du tout que mon approche soit « citationniste » ou « appropriationniste ». Ces pratiques se confortent parfois dans un certain cynisme désenchanté.

J'aime pour ma part réactiver des images figées, leur donner un nouveau sens en les déplaçant dans de nouveaux contextes. Je ne cite pas mes sources, j'en prolonge les trajectoires. Je ne m'approprie pas l'œuvre de prédécesseurs plus ou moins illustres, mais m'y suis parfois annexé d'une manière toute parasitaire. « Interpolé » pour reprendre l'expression de Rodney Graham dont les incursions dans la littérature m'ont beaucoup captivées. L'enjeu n'est pas de produire un quelconque bégaiement ou de se résigner à je ne sais quelle position de copiste. Le travail que j'ai développé à partir de certaines œuvres canoniques de l'art conceptuel visait plutôt, par le biais de tactiques d'infiltrations ou par ruse mimétique, à interroger leur fétichisation paradoxale. Je souhaitais les remettre en circulation sous une forme biaisée et rafraîchie. Quand une page se fige, il faut la rafraîchir si on veut la mettre à jour. Comme je le disais, je m'intéresse à la trajectoire des objets artistiques, à leur histoire et au rapport plus ou moins libre que nous entretenons avec ces récits. En quoi ceux-ci dictent nos conduites ou comment ils peuvent provoquer des envies de « contre-conduite ». Les livres et les reproductions imprimées occupent dès lors une place de premier plan, dans la mesure où ces récits sont principalement transmis sous cette forme et que mon travail a pris sa source dans l'espace de la bibliothèque. Les images des œuvres sont parfois figées, pétrifiées dans leur statut d'icône, et je crois que tout mon travail consiste à les remettre en mouvement, à les réinscrire dans un temps présent, dans l'attente d'un événement quelconque qui puisse dévier le cours d'une histoire. Dans son prolongement des enjeux critiques de l'œuvre de Michael Asher, l'œuvre de Louise Lawler m'a particulièrement marquée. Son intérêt pour le cadre tant photographique que social des œuvres d'art et le regard sarcastique qu'elle ne manque pas de poser sur leur vie et les pratiques de collection dont elles font l'objet a été une source importante pour moi. Les œuvres de Sturtevant ou de Sherrie Levine sont des miroirs dans lesquels le regard s'abîme. En tant que pièges, elles

sont fascinantes mais, comme dans ma série des *World Mirrors* (2011), mes miroirs ne réfléchissent pas. Tout au plus ils ne servent qu'à dévier une source originale à l'image de mon installation *Un temps nuageux avec la possibilité d'un rayon de soleil* (2011) qui détournait un rayon de soleil capturé à l'extérieur de la galerie sur les murs de l'exposition. Il ne s'agit pas de redoubler ailleurs ce qui existe déjà, de déjouer par la copie l'idée d'unicité ou d'original. Comme l'écrit Derrida, c'est la traduction qui produit l'original. Une œuvre devient originale dès lors qu'elle est traduite. Et toute œuvre est une adresse. Il m'arrive parfois d'accuser réception et d'adresser à mon tour un retour à l'expéditeur. Je me pose peut-être beaucoup plus comme un traducteur<sup>2</sup>. Et donc à en croire le célèbre proverbe italien (*traduttore traditore*) comme un traître...

**J. C. :** On peut considérer que l'amateur de livres, et plus largement d'éditions, précède l'artiste ; ou inversement que c'est peut-être ton approche artistique qui implique ce jeu avec toutes sortes d'ouvrages souvent rattachés à l'histoire de l'art. As-tu une activité de collectionneur, ou bien est-ce ta pratique qui t'amène à t'intéresser à des éditions spécifiques ?

**Y. S. :** Les deux, mais je ne saurais dire dans quel ordre. C'est l'indisponibilité des livres de Ruscha qui m'a conduit il y a une douzaine d'années à produire un nouveau titre en reprenant leur modèle (*Thirtysix Fire Stations*, 2002-2004). À défaut de pouvoir les acheter tout faits, je les ai refaits moi-même, « à ma sauce » pour ainsi dire. Les livres de cuisine s'achètent mais les recettes s'échangent. Dans un entretien avec Richard Prince, Ruscha disait qu'on est tous de la nourriture congelée pour le futur. Au risque parfois d'avoir un sérieux goût de réchauffé. Je me suis procuré certains livres de Ruscha par échange. Mon premier livre en fut la monnaie. Je ne suis pas collectionneur. Peut-être chasseur. Je suis à l'affût de certains livres qui ont une signification importante pour moi. Cueilleur parfois. Je peux ramasser

Voir Yann Sérandour, *En position*, Paris, Fondation d'entreprise Ricard, 2006.

2 Voir le livre que Yann Sérandour a édité récemment avec Sébastien Pluot : *Une traduction d'une langue en une autre*, Dijon, Les presses du réel, 2014.





3 Yann Sérandour, *Inside The White Cube. Edition palimpseste*, Zürich, JRP/Ringier, Christoph Keller Series, 2009.

**VIVEMENT LUNDI!, 2006**

JOURNAL DÉCOUPÉ ET COLLAGE SUR PAPIER ENCADRÉ, 70 X 88 CM  
 COLLECTION MARC ET JOSÉE GENSOLLEN, MARSEILLE

tout ce que je peux glaner sur un sujet, par exemple la mode de la culture domestique des cactus. Après quoi, un tri s'opère, des arrangements qui permettent de rassembler les morceaux du puzzle et d'en rendre compte à travers la publication d'un livre<sup>3</sup> ou la réalisation d'une exposition<sup>4</sup>.

Plutôt que collectionneur, je préfère nettement l'idée de « preneur en charge » de Rutault. La vente de mes œuvres me donne parfois la chance de partager avec les artistes dont j'aime le travail les bénéfices que j'en tire, de fluidifier les échanges, de remettre en circulation les gains. S'il m'arrive d'acheter le travail d'autres artistes, c'est parce que leur travail rentre en dialogue avec le mien, parce ce que j'y trouve un écho fécond et parce que s'en porter acquéreur, c'est aussi jouer un rôle dans la vie d'une œuvre et que je désire en être responsable, en continuer l'histoire à ma manière. C'est aussi

parfois une façon d'en dévier le sens, en inscrivant une œuvre au sein d'un autre développement, d'une autre histoire. L'interchangeabilité des rôles est pour moi essentielle. Il existe plein de manières différentes d'œuvrer : comme lecteur, comme artiste, comme éditeur, comme « preneur en charge », comme enseignant, etc.

**J. C. :** On pourrait croire que tu développes une forme de fétichisme à l'égard d'éditions rares pourtant tu n'hésites pas à intervenir sur des objets historiques comme c'est le cas avec l'œuvre *Vivement lundi!* (2006). Comment ce travail s'est-il mis en place ?

**Y. S. :** Je ne m'intéresse pas aux ouvrages artificiellement rares et luxueux mais à la trajectoire historique de certains objets qui ont été parfois raréfiés voire mutilés par le temps. Certains objets particulièrement significatifs sont hautement désirables et



**CACTUS CUTTINGS #1, 2014**

16 TIRAGES ARGENTINIQUES VINTAGE MONTÉS SUR CARTON DE CONSERVATION,  
 BOÎTE DE CONSERVATION, CAPOT DE PLEXIGLAS, 74,6 X 104,7 X 6 CM  
 COURTESY GB AGENCY, PARIS. CRÉDIT PHOTO : MARC DOMAGE

je m'intéresse à ces mécanismes de fétichisation. Plus l'information est lacunaire et fragmentaire, plus les récits abondent. Une œuvre d'art peut fonctionner comme un piège. Attente, séduction, déclic puis collectage, découpage, partage, consommation. Le recadrage et la reproduction sont d'ailleurs des instruments puissants de fétichisation. *Le Musée imaginaire* est un manuel érotique. Quand ces objets deviennent des trésors, comme le *Journal du Dimanche* d'Yves Klein que tu évoques, je ne peux pas résister à l'idée de leur imaginer d'autres lendemains, de les remettre à l'œuvre.

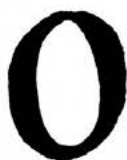
**J. C. :** Il y a une forme d'approche narrative au sein de ta pratique (*Madeleine pénitente*, 2011-2013) qui me fait penser à d'autres attitudes créatives telle celle de Simon Starling. Les histoires développées sont-elles forcément véridiques ou est-ce qu'une certaine dose de fiction

peut s'introduire dans ta démarche ?

**Y. S. :** Toute la vérité, rien que la vérité. L'histoire raconte des événements qui ont réellement eu lieu mais la fabrique de l'histoire use de tous les artifices de la fiction pour captiver son lecteur, le faire adhérer à une version des faits. Si mon travail est porté par l'envie de raconter des histoires — et le livre reste pour moi un modèle du genre —, il n'en reste pas moins attentif au libre cours des événements. Il ne s'agit pas de donner une direction a priori mais de suivre le cours des choses. Laisser advenir paresseusement, et rebondir quand l'occasion surgit.

**John Cornu est un artiste français né en 1976.  
 Il est maître de conférences à l'Université Rennes 2.  
 www.johncornu.com  
 Yann Sérandour :  
 www.rearsound.net**

**4 Cactus Cuttings, exposition personnelle de Yann Sérandour,  
 gb agency, Paris, 19 avril–31 mai 2014**



8242 signes  
par  
Pierre Tillet,  
portrait  
Pierre Tillet.

O ne l'a pas souvent remarqué, mais Schwarzkopf, la marque allemande, signifie « tête noire ». Ce sens renvoie au logo de la firme, un profil grec idéalisé traité en aplat noir. S'avisant de cette particularité, Yann Sérandour a modifié ce logo. Il a d'abord inséré son propre profil à la place de l'original, puis a grossi en trois étapes la chevelure de la silhouette ainsi obtenue. Il en résulte un quadriptyque avec plusieurs silhouettes de profil, dont le dernier porte une coiffure façon Jackson Five, période disco. Cett tête afro provoque un choc culturel par rapport à l'image de marque de Schwarzkopf, réputée

institution du soin capillaire pour blondes. Le détournement, le déplacement ou le parasitage sont constants dans les œuvres de Yann Sérandour, qui présente sa première exposition monographique au CNEAI de Chatou. Plutôt que d'œuvres, il faudrait parler d'interventions qui subvertissent des objets déjà existants. Pour *Cahier Clairefontaine*, Yann Sérandour a demandé à des enfants de dessiner, à main levée, les lignes des cahiers avec lesquels on apprend la graphie. Ces dessins ont ensuite servi à la fabrication d'un cahier coproduit par le célèbre fabricant. En faisant vaciller l'orthogonalité des lignes, il corrompt le principe consistant à domestiquer l'apprentissage de l'écriture. Yann Sérandour agit ici comme un opérateur : le déplacement qu'il provoque est réalisé par les utilisateurs de ces cahiers. Dans l'exposition, 1500 exemplaires de ces cahiers modifiés sont présentés en pile. Le plus souvent, Yann Sérandour se place en usager des productions d'autres artistes, qu'il s'agisse d'œuvres, de catalogues d'exposition ou d'écrits de toutes sortes. Ses interventions prennent alors la forme d'inserts, de suppléments, d'addenda et répondent à un principe d'infiltration. Pour cela, Yann Sérandour peut adopter différentes stratégies. La première est de recharger des formes existantes en leur ajoutant des formes nouvelles qui les prolongent et les modifient. Ainsi, il a ajouté un supplément au catalogue raisonné des travaux de Lawrence Weiner, sous la forme d'un feuillet. Constitué de l'énoncé « A Needle in a Haystack » et de sa traduction, « Une aiguille dans une botte de foin », ce supplément imite le style de certains statements de Weiner – par exemple *A Handful of Chalk with some Sawdust & Chips of Rock on a Shingle* | Une poignée de craie avec de la sciure & des débris rocheux sur une plage de galets<sup>1</sup> – tout en s'en moquant subtilement. Pour que l'œuvre soit réalisée, le feuillet doit être inséré dans les 734 pages des *Specific & General Works*. Par dérision envers sa propre intervention, Yann Sérandour montre aussi dans l'exposition une sculpture constituée de 36 volumes des *Specific & General Works* n'incluant pas son énoncé supplémentaire et intitulée *Some Haystacks Don't Even Have Any Needle* (Certaines bottes de foin n'ont même pas d'aiguille). La pratique de réception et de relecture d'œuvres déjà existantes qui caractérise Yann Sérandour peut aussi prendre la forme d'un retour à la case départ. Dans *Bien lu, mal lu ou le code du Petit-Beurre Lu* (1983), Raymond Hains utilisait le code barre d'un paquet de Petit-Beurre, l'agrandissait et le déformait en le rendant illisible, avant d'en faire une peinture sur tôle émaillée. Sérandour reprend le code barre déformé de Hains, le réduit à sa taille initiale, l'édite en stickers qu'il colle à l'emplacement du code barre sur des paquets de Petit-Beurre, qu'il présente empilés au CNEAI. Par ce déplacement, il réintroduit dans le réel une fiction artistique et redonne au signe de Hains une valeur d'usage. Mais le calembour est conservé : on ne peut toujours pas lire le code barre des paquets de Petit-Beurre Lu. Avec *Vivement lundi !*, le parasitage ou l'infiltration dans les

interstices d'œuvres réalisées par d'autres prend une nouvelle dimension. S'étant procuré un exemplaire original de *Dimanche* (*Le journal d'un seul jour*) édité par Yves Klein en novembre 1960, Yann Sérandour a découpé dans la première page des lettres et s'en est servi pour composer le message « Vivement lundi ! » collé sur une feuille de papier. On peut également parler d'un retour à la valeur d'usage : d'habitude considérée comme un objet de collection, la gazette de Klein redevient un journal ordinaire dont on peut se servir pour écrire une lettre anonyme comme un simple corbeau. Avec sa tonalité absurde, le message composé par Sérandour s'oppose au dramatique Saut dans le vide qui figure en une du journal de Klein.

Se comportant comme un caméléon moqueur ou une sorte de perroquet qui comprendrait (et critiquerait en sous-main) ce qu'il répète, Yann Sérandour peut aussi se servir de stratégies développées par certains artistes et les retourner ironiquement contre eux. Dans *Titled* (*Art as idea as Idea*) [Kosuth]<sup>2</sup>, il a reproduit et agrandi la notice biographique consacrée à Kosuth dans une encyclopédie de l'art, en s'inspirant des photostats réalisés par l'artiste à la fin des années 60. En appliquant à Kosuth (curieusement nommé « K. » dans la notice employée, ce qui introduit un brouillage supplémentaire) un des procédés que celui-ci a défini, Sérandour lui tend une sorte de miroir déformant, produisant ainsi un effet comique.

En tant qu'échantillonneur de formes ou de procédés déjà existants, Yann Sérandour interroge les notions d'invention ou d'originalité et les confronte à celles d'influence, de citation, voire de remake, en remettant en question l'autorité traditionnelle de l'artiste créateur. Il ne s'agit pas tant pour lui « de commencer que de recommencer, en déplaçant ailleurs et autrement ce qui a été amorcé par d'autres<sup>3</sup> ». Notant que la rencontre des *Twenty Six Gasoline Stations* et des *Various Small Fires* d'Ed Ruscha pouvait produire un effet incendiaire, il a réalisé un livre intitulé *Thirty Six Fire Stations*, constitué d'images de casernes de pompier prises à Montréal. Une autre tactique utilisée par Yann Sérandour au CNEAI est celle de la transposition dans d'autres formats et contextes. Dans les *Écrits* de Buren, il a débutsqué une contribution de l'artiste pour l'exposition *Leetsoi* de John Knight à Albuquerque en 1988. Cet « essai » consiste en une série de rayures noires, horizontales, qui semblent recouvrir un texte rendu invisible. Yann Sérandour a agrandi ces lignes, les a mises à la verticale et les a reproduites sur un papier peint collé sur les murs de la première salle d'exposition du CNEAI. L'intense vibration des rayures noires sur fond blanc est d'abord séduisante d'un point de vue rétinien, puis difficile à soutenir, aveuglante.

La transformation du matériau initial n'en dénature pas la provenance : l'alternance des bandes verticales continue de renvoyer à Buren, mais d'une autre manière.

Un effet secondaire de cette exposition, dont l'atmosphère relève d'une sorte d'art conceptuel spaghetti (sans ketchup), est de mettre en présence, sous des formes dérivées, Joseph Kosuth, Raymond Hains, Lawrence Weiner, Daniel Buren, Ed Ruscha, Yves Klein, etc.<sup>4</sup> De cette façon, Yann Sérandour propose aussi une vision personnelle de l'art des cinquante dernières années, qui s'intercale dans la narration conventionnelle de l'histoire de l'art.

1. Œuvre réalisée pour l'exposition de Lawrence Weiner au Magasin (décembre 1988 - février 1989).
2. Dont le titre cite des titres d'œuvres de Kosuth, comme *Titled* (*Art as Idea as Idea*) [Water], *Titled* (*Art as Idea as Idea*) [ul-ti-mate], etc.
3. Yann Sérandour dans un entretien avec Charlotte Laubard, catalogue de l'exposition *Incipit*, fondation Ricard, 2006.
4. A cette constellation s'ajoutent François Morellet, Geert van Beijeren ou Allen Ruppersberg que Yann Sérandour revisite également.

# La Criée centre d'art contemporain

—  
Implantée depuis 30 ans en plein cœur de Rennes, dans le bâtiment des Halles centrales, La Criée centre d'art contemporain est un espace d'exposition dédié à l'expérimentation, la production et la diffusion d'œuvres d'artistes français et internationaux, émergents ou reconnus.

Ouvert à un large public, La Criée est un lieu de transmission où s'inventent et se réfléchissent les formes artistiques d'aujourd'hui et de demain, ainsi que les usages de ces formes. Chaque saison le centre d'art conçoit une programmation ambitieuse, où se rencontrent et se vivent les échelles à la fois locale et globale et où se croisent expositions, projets artistiques et de recherche, événements pluridisciplinaires.

## — plate-formes de création

La programmation s'adosse à une architecture de travail qui prend la forme de quatre plate-formes de création : Art au centre (expositions et événements dans le centre d'art), Territoires en création (actions de création et de transmission dans et hors les murs), Des rives continentales (projets internationaux) et Prospectives (publications et recherches).

## — cycles thématiques

Chaque année, des cycles thématiques donnent un rythme, une cohérence et une identité à l'ensemble des actions de La Criée. D'accroche directe, ils ont pour volonté de faire du centre d'art un lieu où l'art se raconte.

## artistes associé-e-s

Déclinant dans un format inédit pour le centre d'art un modèle emprunté au spectacle vivant, La Criée travaille chaque saison avec un-e-des artiste-s associé-e-s. Ce format de collaboration permet d'expérimenter une nouvelle façon de travailler dans la durée avec un-e artiste, d'être au plus près du processus créatif, d'imaginer de nouveaux partenariats et de développer des liens privilégiés avec les publics.

## cycle 2013-2016

Jan Kopp, *Courir les Rues*, saison 2013-2014

Yves Chaudouët, *Battre la Campagne*, saison 2014-2015

Ariane Michel, *Fendre les Flots*, saison 2015-2016

## cycle 2017-2018

Félicia Atkinson, Julien Bismuth et

Yann Sérandour, *Alors que j'écoutais moi aussi [...]*

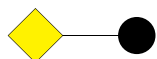
—  
La Criée est un équipement culturel de la ville de Rennes et reçoit le soutien du ministère de la Culture – Drac Bretagne, du conseil régional de Bretagne et du conseil départemental d'Ille-et-Vilaine.

La Criée est membre des réseaux a.c.b. - art contemporain en Bretagne et d.c.a. - association française de développement des centres d'art.

—  
partenaires média : Wik, parisART, Zéro Deux



**rennes**  
VIVRE EN INTELLIGENCE



# rentrée des arts visuels

Rennes 2017

## UNE MISE EN LUMIÈRE DES ARTISTES LOCAUX

Ouverture d'ateliers d'artistes, expositions, biennale d'arts urbains, salon dédié aux arts imprimés... De septembre à novembre 2017, la Rentrée des arts visuels met en lumière la vivacité culturelle rennaise avec l'ambition de révéler et de souligner le travail engagé par les acteurs de la scène artistique locale.

### **Ouverture des ateliers d'artistes et expositions d'artistes soutenus par la collectivité**

En complémentarité avec l'exposition annuelle *Collection* (œuvres issues du fonds communal d'art contemporain) et les portes ouvertes d'ateliers d'artistes (du jeudi 5 au dimanche 8 octobre), la Ville propose pour la seconde fois une exposition d'artistes soutenus par la collectivité dans le cadre des bourses d'aide à la création : huit artistes rennais présenteront leurs travaux au parlement de Bretagne avec le concours du ministère de la Justice autour de l'exposition *Suggestions de présentation*.

La diversité des projets présentés lors de la Rentrée des arts visuels illustre la pluralité des dispositifs de soutien de la Ville de Rennes en faveur de la création artistique :

- mise à disposition d'ateliers à destination de jeunes artistes (plus d'une trentaine) ;
- bourses d'aide à la recherche ;
- achat d'œuvres d'art aux artistes locaux ;
- soutien aux structures qui forment les artistes, notamment l'école européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB).

### **Une rentrée rennaise riche en arts visuels**

Un soutien particulier est également porté aux associations et aux acteurs du territoire engagés autour de projets culturels et artistiques ouverts à tous (Teenage Kicks-biennale d'arts urbains, Festival Maintenant, le Marché noir, L'image publique, Festival Court Métrange, etc.).

La richesse et le croisement des idées exprimées à l'occasion de la Rentrée des arts visuels participent à la création d'un espace de diversité artistique et culturelle, marqué à la fois par la qualité et le bouillonnement des propositions, mais aussi par la volonté de partage et d'échanges.

Félicia Atkinson, Julien Bismuth et Yann Sérandour sont les artistes  
associé-e-s à ce cycle d'expositions et d'événements

# *Alors que j'écoutais moi aussi [...]*

de janvier 2017 à février 2018.

*Alors que j'écoutais moi aussi* Félicia Atkinson, Julien Bismuth et Yann Sérandour raconter des histoires d'œuvres et d'expositions, j'ai eu envie de les inviter à venir les partager à La Criée.

*Yann habite à Rennes depuis longtemps, Félicia s'y est installée il y a un an.*

*Julien est new-yorkais. Tous les trois voyagent beaucoup.*

*Julien et Yann sont nés dans les années 1970, Félicia un peu plus tard.*

Nous avons d'abord échangé autour du récit, de l'oralité, de la rumeur, des points de vue multiples, des expositions que l'on n'a pas vues mais que l'on nous a racontées. L'une de nous a parlé de Paul Ricœur et de sa définition ouverte du récit, qui ne le fixe pas dans une forme mais dans un rapport au temps.

*Félicia, Julien et Yann aiment qu'on leur raconte des histoires et aiment en raconter.*

C'est un autre qui a trouvé le titre du cycle. Il est tiré d'une phrase du poète et performeur américain David Antin, d'un de ses *Talk Poems* où se mêlent improvisation et récit, anecdote et philosophie, poésie et action.

*Félicia, Julien et Yann sont des inventeurs, des activateurs, des remixeurs d'histoires.*

Nous avons alors choisi de construire un récit subjectif et polyphonique, un récit qui abordera les questions du rapport au livre, à l'énoncé et à l'énonciation.

Nous voulons écrire une histoire partagée, qui sera inventée par certains puis racontée par d'autres, écoutée par d'autres puis transformée par certains. Nous voulons élaborer des récits d'expositions réelles ou imaginaires, selon des temporalités et des spatialités délibérément plurielles et expérimentales, de l'édition au concert, du conte à l'essai.

*Félicia, Julien et Yann aiment inviter d'autres artistes à travailler avec eux.*

Et puis on a décidé tout simplement que chacun aurait une exposition personnelle et qu'il y aurait aussi deux expositions collectives, qui ouvriront et clôtureront le cycle.

*Félicia, Julien et Yann ont installé un bureau à La Criée, leur laboratoire dans les expositions.*

En plus des expositions, nous inviterons d'autres conteurs pour des concerts, des lectures, des rencontres et des projets hors les murs. Nous avons déjà demandé à Élise Ladoué, Stéphane Ginsburgh, Camille Bondon et Clémence Estève. Nous fêterons un anniversaire: celui des 40 ans du centre Pompidou, en menant des expérimentations à la bibliothèque Kandinsky. À la fin, il y aura une édition qui racontera cette histoire et la prolongera.

# service des publics

—

La Criée a, au fil du temps, forgé des outils de savoir-faire aux avant-postes des pratiques et des recherches dans le domaine de la médiation culturelle. Aux côtés de formats courts (visites, visites-ateliers, parcours, etc.), elle propose chaque année des projets de transmission sur le temps long, adossés à des productions d'œuvres et à des rencontres approfondies avec un ou plusieurs artistes.

—

## visites à La Criée

### en individuel

Un document visiteur présentant l'exposition est à la disposition du public. Les agents d'accueil de La Criée sont présents pour répondre aux questions ou entamer une discussion au sujet des expositions.

### en famille

La Criée met à disposition des familles des outils de visite adaptés, conçus à partir de l'exposition et une sélection d'ouvrages pour fabriquer ou se raconter des histoires, en correspondance avec l'exposition.

### en groupe

Le service des publics de La Criée propose des visites commentées, accompagnées d'un médiateur, du mardi au vendredi, sur réservation. Les propositions de visites s'adaptent au public concerné (accessibilité/handicap, jeunes publics, enseignement supérieur et formation, etc.) et peuvent être pensées sous forme de parcours tout au long du cycle.

—

## Les sources

Un espace de consultation et de vente d'ouvrages et ressources en écho à l'exposition est ouvert à tous.

Toutes les éditions de La Criée centre d'art contemporain (monographies, catalogues d'expositions, éditions d'artiste) sont disponibles à la vente.

—

## contacts

Carole Brulard  
02 23 65 25 11  
c.brulard@ville-rennes.fr

Amandine Braud  
02 23 62 25 12  
a.braud@ville-rennes.fr

le blog du service des publics :  
[www.correspondances-lacriee.fr](http://www.correspondances-lacriee.fr)

# fiche technique

—

## exposition

**titre de l'exposition**

*Pièces pour clavecin*

**artiste**

Yann Sérandour

**commissaire**

Sophie Kaplan, directrice de La Criée centre d'art contemporain

**production**

La Criée centre d'art contemporain, Rennes

—

**dates**

du 16 septembre au 19 novembre 2017

**vernissage**

vendredi 15 septembre à 19h

dans le cadre de la Rentrée des arts visuels –  
édition 2017

—

**horaires**

du mardi au vendredi de 12h à 19h

samedis, dimanches et jours fériés, de 14h à 19h

—

**cycle**

*Alors que j'écoutais moi aussi [...]*

janvier 2017 - février 2018

**artistes associé-e-s**

Félicia Atkinson, Julien Bismuth et  
Yann Sérandour

—

Ce dossier de presse est achevé le 13 septembre  
2017, des informations sont susceptibles  
d'évoluer.

## rendez-vous

**rencontre avec Yann Sérandour**

samedi 16 septembre à 15 h

**rayons vert - récital**

Pascal Dubreuil le jeudi 21 septembre à 20h30

**visite de traverse**

par le conteur Quentin Foureau

dimanche 8 octobre à 16h

**rayons vert - récital**

Siebe Henstra le jeudi 5 octobre à 20h30

**visite descriptive, tactile et sonore**

pour les personnes aveugles et malvoyantes

vendredi 6 octobre à 17h30

accès Handistar devant La Criée

**rayons vert - récital**

les élèves de Musique ancienne du conservatoire

de Rennes le lundi 16 octobre à 19h

**rayons vert - récital**

Clémence Schweyer le jeudi 19 octobre à 20h30

**rayons vert - récital**

Pascal Dubreuil et Lujza Markova le jeudi 16  
novembre à 20h30

**rayons vert - récital**

les élèves de Musique ancienne du conservatoire

de Rennes le dimanche 19 novembre à 16h

—

LA CRIÉE  
CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN  
RENNES - F

La Criée centre d'art contemporain

place Honoré Commeurec

halles centrales

35000 Rennes

02 23 62 25 10

la-cree@ville-rennes.fr

www.creee.org

Facebook : @la.creee.art.contemporain

Twitter : @la\_creee

Instagram : lacreecentredart



